

Résultats du Baseball

Table of baseball results for Pelicans, Southern League, American League, and National League, including scores and team names.

L'AFFAIRE VOORHIES.

Cornelius P. Voorhies, accusé d'avoir assassiné Alfred Théard, propriétaire du "Smile Saloon", rue Baronne, le 17 février 1912...

MORT DE MME MANDER.

Mme John Mander, âgée de soixante-trois ans, est décédée jeudi matin à la résidence de son gendre, M. O. Saurer, rue Sologno...

NECROLOGIE.

M. Pierre M. Gayot qui vient de mourir à l'âge de 31 ans appartenait à une des plus anciennes familles créoles de la Louisiane.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Joseph C. Rolland. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans - No. 104.222 - Division B - Attendu que Philip Genster, Jr., a présenté une pétition à la cour...

Avis à nos lecteurs

M. E. Boisseau de passage à la Nlle Orléans, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux portraits peints par son père, le Prof. A. Boisseau, ancien élève de Paul Delaroché, de Paris.

COLLECTE FRUCTUEUSE.

Homer C. Hailey, le Rév. William Reese, C. G. Johnston et Geo. S. Humphreys, composant le comité du "tag day" qui a rapporté au fonds des jardins de récréation \$2,113.66, ont remis ce montant au Picayune, qui le fera parvenir à l'association.

Succession de Mme Julia Theresa Hecker.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans - No. 104.222 - Division A - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification...

ARRESTATION.

Georgia Pullins, une servante de Mme Marks, 1306 Carondelet, a été arrêtée par le caporal Lewis, jeudi, sous l'inculpation de vol.

Succession de Henry Hirsch.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans - No. 104.322 - Division C - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification...

EN TRAITEMENT.

Le Dr. F. Friedman a donné l'assurance à Mme E. I. Offner, qu'il la guérira avec son vaccin, dit une dépêche de Mme Offner à son mari. Le traitement lui coûtera \$100.

Succession d'Anthony G. Brasco.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans - No. 104.719 - Division E - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification...

LE PROCES DES SAGES-FEMMES.

Mme M. Ramsay, 213 N. Dorgénois, a comparu devant le juge Fuster, jeudi matin, sous l'inculpation de s'être servie de la poste pour indiquer des pratiques abortives. Mme Ramsay s'est reconnue coupable et a été condamnée à \$50 d'amende. Elle a aussitôt payé l'amende, et a été mise en liberté.

Succession de Horace D. Rayne.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans - No. 64.943 - Division A - Attendu que Mme Hattie B. Weeks, épouse de Lowndes Darsey, et son mari, ont présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Horace D. Rayne, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux qui ont connaissance d'avoir à déclarer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Succession de Louis C. Clifton.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans - No. 104.133 - Division E - Attendu que Belle Seymour, veuve de Louis C. Clifton, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Louis C. Clifton, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux qui ont connaissance d'avoir à déclarer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

AMUSEMENTS

Opheum. Phone Main 333. PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Tous les Soirs, 10c à 75c.

E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel. En face de la plus grande Maison Blanche PRÈS BARONNE.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. Les personnes qui sont en possession des œuvres de cet artiste ou qui pourraient fournir quelques renseignements à ce sujet sont priées de se mettre en communication avec Mr. E. Boisseau à l'adresse de "L'Abelle", 323 rue de Chartres.

PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans. DEMANDEZ UN TAXI! COOKE. 19c - Phone Main 39 ou 40.

Consulat de France. 522 rue Bourbon. Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: United Export Lumber Co. Mr. Pujol Pierre. Douranton François. Furticq Albert. Mazoué Jean Pierre. Burgan Jean Marie. Mme Toulouse Eleonore. Mlle Bourgeois Jeanne. M. et Mme Ruffin Hypolite.

PETITES ANNONCES. ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 880 avenue Esplanade. A LOUER-Belles chambres avec position av. Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abelle. 6nov. A VENDRE-Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 330 Esplanade. 28juil.

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE). Départ de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin. "LA PROVENCE", 24 avril. "LA TOULNAISE", 1er mai. "LA LORRAINE", 8 mai. "FRANCE (neuf)", 15 mai. "LA PROVENCE", 22 mai. "LA LORRAINE", 29 mai. "Vapeur à double hélice. "Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y. Nouvelle Orléans-Havre Directe: S. S. VIRGINIE, 10 mai. S. S. ST. LAURENT, 25 mai. Passage de première classe, \$80.00. Passage d'entrepont, \$35.00. FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 20 rue Comma, BARRAS HENON. 1er mars - 1913.

B. V. REDMOND & SON. 414-16-18-20-22 Rue Chartres. Navajo, Paracote et Parafint. Toitures Caoutchoutées. Poêles à Pétrole NESCO. Toitures Galvanisées. Poêles Fermées. Chauffage plissé et en forme de V. Incendies et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes.

Fred. F. Dupuy. CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN. Bayou St. Jean près Dumaine. 27 juil. - PHONE MAIN 1982-1.

S. J. Poupard

ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Genres. PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 87 87 88. 806 RUE PERDIDO. NOUVELLE-ORLÉANS, Lae. EMILIE PERRIN JOS BLUM. Emilien Perrin PROPRIÉTÉS FONCIÈRES. Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPÉCIALITÉ. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés. 305 RUE BARONNE. PHONE MAIN 15.

E. A. ANDRIEU. SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU. PROPRIÉTÉS FONCIÈRES. STOCKS ET BONS. 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 11. Nouvelle-Orléans, Lae.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, COIN GARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans. 28 oct - 1913.

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse. Nouvelle-Orléans - Louisiane. Jan 18-19.

LA PÊCHE EST BELLE AUTOUR DE Shell Beach ET DE Pointe-à-la-Hache. Excursions Samedi et Dimanche. Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?

FRISCO LINES. Bayou St. Jean près Dumaine. 27 juil. - PHONE MAIN 1982-1.

Oui, la coiffure de Kéita était complètement arrangée et le grand chapeau piqué de ses épines trônait de nouveau sur la noire toison, lorsque François Thibaut ouvrit la portière. - Hop! mignonne, on t'attend. Kéita bondit hors de la voiture, non sans que le chapeau trop large hurât quelque peu les paroires de l'ouverture trop étroite pour les modes d'aujourd'hui. Bonté divine, la coiffure avait encore besoin d'être arrangée! - Y en a de travers? demanda-t-elle à François. - Un peu. Mais cela ne va pas mal du tout à ta figure espigole; tu n'en es que plus jolie! Cette affirmation causa une grande joie à la jeune enfant. Abandonnant le chapeau à son sort tourmenté, elle saisit la main du jeune homme et l'entraîna en gambadant. - Viens! Marche à courir!... - Non. Soyons sages. Marche à marcher cela suffit. Deux minutes et ils faisaient leur entrée dans l'atelier. La jeune négresse ouvrit des yeux immenses et resta en contemplant devant Marcelle toute souriante. Elle semblait hypnotisée par cette chevelure blonde si fine et si brillante, ce teint de lait à peine nuancé d'un soupçon de rose, ces yeux si bleus dans l'ombre des longs cils recourbés; elle avait littéralement peur de salir tant de blancheur par le contact de sa figure de suie, harmonieuse et jolie quand même, quoique si différente. Marcelle, d'un mouvement gracieux, attira la craintive petite négresse et l'embrassa de tout cœur, disant: - C'est grâce à toi, mignonne, que notre père nous est revenu. Nous allons te chérir comme une petite sœur. Kéita, touchée de cette effusion pleine de sincérité et de franchise rendit les baisers qu'on lui donnait avec la fougue de sa nature démonstrative. Elle riait, pleurait, dansait, battait des mains au grand péril de l'équilibre de sa coiffure de plus en plus dérangée. L'arrivée de Roger et d'Arlette porta à son comble l'animation de cette scène familiale et les bonnes paroles d'Arlette de Clamont se répandaient dans tous les cœurs de la confiance et la joie. Mais il ne fallait pas s'abandonner longuement à cette quiétude; la lutte contre le baron Hausbrand allait s'engager au grand jour; l'adversaire était redoutable et disposé, non seulement à se défendre, mais à prendre vigoureusement l'offensive. Qui sait à quels moyens désespérés le banquier allemand recourrait et de quels dangers était entouré Clamont et les siens attendant?

Chacun a ressenti les angoisses de Beaumont immobilisé à Nice parce que son moteur lui refusait tout service pendant que ses concurrents volaient vers la Vill'Éternelle! Archimède vivrait de nos jours qu'il ne ferait plus allusion au modeste et primitif levier et qu'il s'écrierait: "Donnez-moi un bon moteur et je révolutionnerai le monde!" L'astrolabe, ce bon moteur, et faire connaître d'une manière éclatante son excellence, sa supériorité indiscutable sur tous les autres par l'univers tout entier, tel était le but poursuivi par le baron Hausbrand. Nos lecteurs savent déjà avec quel luxe de précautions, avec quelle ingéniosité méthodique, celui-ci avait organisé le meeting de Calais au cours duquel devait triompher "l'Impérial-Motor". Sûr du succès, il avait amené la veille, par un train spécial un brillant état-major, une véritable cour composée des personnages marquants de la colonie allemande de Paris. De Belgique, d'Angleterre, des bords du Rhin, du cœur même de la Germanie, d'autres personnages étaient accourus et s'étaient joints au cortège, bruyants, enthousiasmés, hachant de la paille à qui mieux mieux, prêts à pousser des "Ochh...", retentissants en l'honneur de la victoire industrielle de la grande Allemagne. Mais les éléments ne sont pas encore asservis aux lois du pangermanisme et il arriva ce qui arrive très souvent dans ces parages soumis au régime des vents du Nord, une brusque tempête se leva sur la mer et vint balayer toute la cote, s'acharnant après les hangars où les appareils étaient remis et charriant en nappes remplies les sables mouvants des dunes. La mer démontée hurlait comme une perdue et les canots de courses rangés au bas de la falaise, cherchèrent en toute hâte un abri dans le port. La triple épreuve n'était pas possible. C'est à peine si les automobiles auraient pu affronter sans trop de danger les tourbillons de poussière des routes et des champs de sable. De l'avis des Calaisiens, ce coup de vent mettrait deux jours à apaiser sa fureur. Il fallait attendre. Le baron était furieux. Il gesticulait au milieu de ses thuriféraires et s'indignait contre le ciel jaloux qui infligeait ce retard à une victoire allemande aussi certaine et aussi bien préparée. Une de ces bouffées d'orgueil qui le grisait souvent monta à son cerveau et il s'écria: - La rafale nous surprend; elle ne nous fait pas reculer. Remettons l'épreuve à deux jours

XII Armande L'idée du baron Hausbrand était de tout premier ordre. Le moteur léger, celui qui procure la vitesse aux automobiles et aux canots de course, celui qui donne une vie prodigieuse à un frêle assemblage d'acier, de bois et de toiles et qui permet aux aéroplanes de sillonner les routes de l'air, a devant lui un avenir merveilleux. Demain il fera corps avec la charrie, il animera les fauchaises, les moissonneuses et franchira les boufs massifs et les chevaux trapus d'une servitude vieille comme le monde; il se pliera à toutes les besognes ouvrières, souple et docile comme un animal familier. Monopoles pour de nombreuses années la construction et la vente d'un organe devenu indispensable à la vie des nations modernes, c'était un coup de maître. Les grandes épreuves sportives de cette année - et en particulier la plus belle, la plus étonnante, la plus grandiose de toutes, la course de Paris-Rome qu'organisa avec une admirable perfection le "Petit Journal" - ont surabondamment démontré que le point faible de l'aéroplane, comme d'ailleurs celui de l'automobile et du canot, c'est le moteur.

puisque'il n'est pas humainement possible de faire autrement, mais rien ne nous empêche de célébrer quand même le succès colossal que nous devons obtenir aujourd'hui et qui ne peut nous échapper. L'entourage applaudit bruyamment. - Messieurs, continua le baron, la fête que je dois donner ce soir en mon hôtel des Champs-Élysées ne sera pas contremandée. Elle tient toujours. Elle aura lieu. Et je vous réserve une bien jolie surprise! - "Zerh gut!" - "Och! Och!" - Quelle surprise? demandèrent quelques-uns. - Patience! Ceux qui aiment les situations piquantes seront satisfaits. Je ne veux pas en dire davantage. Sachez maintenant que je ferai repartir dans une heure le train spécial qui nous a amenés hier. Il y a de la place pour tous mes invités. Fétons d'abord. Le concours ne sera plus qu'une petite formalité que nous remplirons quand Sa Majesté le vent aura épuisé ses vaites colères!... Rendez-vous à la gare! Un concert d'acclamations accueillit le discours du baron. La plus vive admiration pour son audace, sa cranerie, son esprit de décision éclatait de toutes parts. On essaya de le porter en triomphe, mais il s'en défendit avec

une certaine vivacité. L'opération n'est pas matériellement agressive et von Hausbrand la jugerait inconciliable avec sa dignité, avec le respect qu'il était en droit d'exiger de ses admirateurs. Les Allemands se contentèrent de rendre visite aux hangars qui renfermaient les appareils actionnés par "l'Impérial-Motor" et d'exiger des mécaniciens qu'ils fissent ronfler la merveille du jour dont on allait célébrer la gloire avant la lettre. En pensant à la fête du soir, chacun s'exaltait et un rire égal et soulait les barbes rousses. - Quelle idée originale! - Quelle charmante désinvolture!... - Les Français n'essent pas osé en faire autant! - Nous leur prenons même leur mérite! - Même leur insolence! - Nous n'avons plus rien à leur envier!... - Ha! Ha! Ha! Le baron nous promet par surcroît le ragout d'une sorte de scandale. - Oh! très jolii très jolii quelque chose de saleté d'excitant sans doute. Ce sera un véritable amusement à la française. Il fallait voir les faces qui proféraient ces impertinences!

A Continuer.